Cyrille COSTES

Christian ENOCQ, une légende du milieu



« Un jour j'ai rêvé,
que le soir je gagnais... »

Décennie 1990
Le rêve passa si près...

Cette décennie, la dernière du XXe siècle, fut évidemment marquée en 1991 par le titre de Vice-Champion de France de la doublette figeacoise Christian Enocq – Jacky Lacoste. Les Champions du Lot ont longtemps cru pouvoir endosser le fameux maillot tricolore avant de payer au prix fort une soudaine *« panne de réseau* ». Retour sur une folle aventure où le rêve finit par devenir cauchemar.

Tout a commencé un lundi de Pentecôte du côté de Concorès et de sa Pétanque du Céou. Un lundi presque comme les autres, un lundi où le championnat du Lot allait livrer son verdict et désigner ses Champions. Christian Enocq et Jacky Lacoste, qui font alors équipe depuis quelques années déjà, sont en course. Dans un championnat qui a battu des records de participation en réunissant 188 doublettes, les Figeacois se retrouvent dans le dernier carré. Ils vont se disputer le titre avec les formations Nouet (avec Rouelle, de l'ASPTT Cahors), Barry (avec David, de l'ASPTT Cahors) et Penchenat (avec Clerc, de Gourdon). Les 2 équipes cadurciennes vont finalement s'arrêter là et la finale va opposer les Figeacois aux Gourdonnais. Cette partie à double enjeu – un titre départemental et une qualification pour le Championnat de France – est on ne peut plus serrée. Au bout du suspense, l'expérience des « anciens » finit par l'emporter sur la jeunesse adverse. Pour un tout petit point (13 à 12), Christian Enocq et Jacky Lacoste l'emportent et sont sacrés Champions du Lot..



Les 4 finalistes de ce championnat doublettes du Lot avec, à gauche, les Champions, les Figeacois Christian Enocq et Jacky Lacoste.

Championnat de Ligue à Toulouse
Un petit tour et puis s'en vont...

Deux semaines avant le rendez-vous au pays du Champagne, direction le Stadium de Toulouse où se joue le Championnat de Ligue Midi-Pyrénes en triplettes.

Un Championnat de Ligue avant un Championnat de France, c'est un peu comme une mise en bouche avant un repas de roi que l'on espère festif mais aussi le plus copieux possible. Bref, c'est un peu comme une répétition générale, une dernière mise en situation avant le jour « J ». Le problème, c'est qu'en quittant le Lot ce 22 mai, les demi-finalistes du championnat départemental, Christian Enocq, Jacky Lacoste et Francis Drouot, savent pertinemment que la partie sera dure. Le tirage au sort leur a en effet réservé une sorte de la poule de la mort avec une des équipes favorites, les Blagnacais Simoes, Pariset et Bauer, Vice-Champions de France en titre, avec l'ambitieuse formation tarn-et-garonnaise constituée de Binet, ancien Nantais ex-Champion de France, associé à Capus et Costa et, enfin, avec la triplette aveyronnaise des frères Costes et d'un certain Souyri, une triplette certes réputée accrocheuse mais qui passe pour le faire-valoir de ce groupe. En tout cas sur le papier. Sur le terrain, en l'occurrence les espaces bitumés servant alors de parking tout autour du Stadium, le jeu va pourtant dire autrement. Les Lotois étaient battus d'entrée par les joueurs de Blagnac pendant que l'Aveyron galérait déjà contre les Tarn-et-Garonnais. Et ce qui était presque prévu d'avance finit par arriver. A savoir une opposition Figeac – Villefranche en partie déjà éliminatoire. Le combat fut long et âpre, la bataille plus que disputée mais, à la fin, ce sont les Lotois qui ont fini par rendre les armes. Perdu et encore perdu, avouez qu'il y avait mieux pour préparer sereinement un des rendez-vous phares de la saison.



Christian Enocq et Jacky Lacoste, ici en première partie de l'exhibition de Millau qui, en cette année 1991, fête son 10e anniversaire. Les 2 Figeacois sont alors opposés aux Espalionnais Diego Diaz et Éric Archimbeaud. A domicile, ou presque, ce sont les Aveyronnais qui auront le dernier mot dans cette partie disputée en temps limité.

Les 6 et 7 juillet 1991 à Reims

Quand le Champagne fait pschitt...

A 7 à 7 en finale, les Champions du Lot ont connu un incroyable trou d'air. Une péripétie dont ont bénéficié les Nantais Robion et Chaussepied pour se parer du titre de Champion de France. Plus de 30 ans après, Christian Enocq a toujours autant de mal à expliquer les raisons de cette mène « à vide ».



Quelque 2 500 spectateurs pour les parties finales de ce 22e Championnat de France doublettes. C'était le dimanche 7 juillet 1991, stade des Eglantines à Reims, dans la Marne.

D'un stade à l'autre. Du Stadium de Toulouse à celui des Églantines à Reims, la triplette redevient doublette et la championnat passe de la dimension régionale à une autre échelle, nationale celle-là. Les Figeacois sont affectés à une poule 2 où figurent notamment les Girondins de Costessèque, sérieux prétendants au titre national. Sous une très grosse chaleur, il en faut plus pour impressionner les Lotois. Vainqueurs de leurs deux parties (13 à 6 et 13 à 12), ils sortent en effet premiers de poules et enchainent par un succès tout aussi convaincant en 32e de finale (13 à 5). En 16e de finales, partie qualificative pour le lendemain, ce sont cette fois de récentes connaissances qui se présentent. On veut parler des tout nouveaux Champions de France Corporatifs, sacrés il y a tout juste 3 semaines à... Figeac. Les Lotois ne s'en laissent toujours pas compter et se qualifient sans vraiment trembler (13 à 7). Le délégué Jean Gaubert peut jubiler. Ses ouailles seront bien présentes dans le Grand Huit du dimanche matin. Un parcours pour lequel il aurait signé des 2 mains avant de partir dans la Marne. Cette qualification pour les 8e de finales de ce Championnat de France doublettes ne doit rien au hasard. Elle est le fruit d'un très bon niveau de jeu avec, notamment, un Christian Enocq qui excelle au tir.

« Vous ne voulez pas que j'aille vous chercher d'autres boules dans la voiture... »

Ce dimanche matin, les Lotois auront opté pour le mode diesel. Longs à se mettre en route en 8e de finales (0 à 8), ils finissent par inverser la situation et éliminent finalement les Varois Lacroix et Neher (13 à 9). Le scenario est similaire en quart-de-finales. Sauf que là, ce sont les dangereux frères Olmos (Loire-Atlantique) qui font la course en tête (7 à 2 puis 11 à 9). Les Figeacois ne se désunissent pas. Bien au contraire, ils saisissent l'occasion de mettre fin à une partie longue de 2 heures par une mène de 4 (13 à 11). Jean Gaubert est aux anges, le Lot est dans le dernier carré.

Changement de scenario en ce dimanche après-midi. Cette fois, ce sont les Figeacois qui partent pieds au plancher et qui asphyxient leurs adversaires, Roulle et Fossey, les joueurs de l'Eure, tombeurs précédemment des Franciliens Choupay et Bideau. La machine lotoise ne tarde pourtant pas à s'enrayer et la partie à s'inverser. On commence même à craindre le pire quant le pointeur Jacky Lacoste laisse échapper une gagne en manquant sa cible au tir (9 à 8). La mène suivante offre une nouvelle opportunité de gagne aux Figeacois. Cette fois, c'est le tireur Christian Enocq qui, sur un nuage, va conclure ce duel par un énième tir gagnant. Le garçon a du cran, il l'avait déjà prouvé à maintes reprises.

En finale, nouvelle opposition avec des joueurs de Loire-Atlantique, cette fois la doublette Jacques Robion – Didier Chaussepied. Les Nantais ont la faveur du pronostic et cette position d'outsiders convient parfaitement aux couleurs lotoises. Après une entame nantaise (0 à 2), les Figeacois répondent du tac au tac et prennent même les devants (3 à 2). Les deux mènes suivantes sont malheureusement défavorables et les Champions du Lot doivent courir après le score (3 à 7). Jusqu'à cette 6e mène où 4 points ramènent les Figeacois à hauteur de leurs adversaires (7 à 7). La 7e et dernière mène, c'est Christian Enocq qui la raconte : *« Jacky engage mal avec une boule à 70 cm derrière le but. Le pointeur adverse fait la reprise mais sa boule reste très moyenne. Qu'est-ce qui nous a pris, plus de 30 ans après, je ne sais toujours pas. Alors que l'on pointait bien et que Jacky était tout à fait capable de regagner le point, on décide de partir au tir. Peut-être parce que je faisais un véritable dégât avec mes tirs à la rafle, peut-être parce que l'adversaire avait 7 et que je coupais la gagne... Je ne sais pas. Le tout est que j'ai manqué une fois, j'ai manqué 2 fois et j'ai manqué 3 fois. Je ne me suis pas arrêté, Jacky ne m'a pas repris. C'est comme si on avait pêté les plombs, comme si, en l'espace de quelques secondes seulement, on n'était plus connecté à rien »*. Pas même aux cris du cœur d'une certaine madame Enocq qui, en spectatrice avertie, lance alors un *« Vous ne voulez pas que j'aille vous chercher d'autres boules dans la voiture... »*. Trop tard. Le mal est fait. La faute de jeu va se payer cash. Le Champagne va faire pschitt et le rêve va devenir cauchemar. Les 2 dernières boules pointées par Jacky Lacoste ne suffisent pas à éviter l'irréparable. L'adversaire nantais joue la gagne en trainant le bouchon. Le coup est annoncé et réussi. Jacques Robion et Didier Chaussepied sont les nouveaux Champions de France, les Figeacois Christian Enocq et Jacky Lacoste les surprennats et valeureux Vice-Champions. La déception est immense, à la hauteur des espoirs fondés avant cette finale qui restait très ouverte. Le maillot tricolore fait certes défaut mais le département du Lot sort de l'anonymat. En l'espace de 48 heures, il a montré qu'il faudrait certainement compter sur lui dans les toutes prochaines années.



Le délégué Jean Gaubert pouvait être fier de ses joueurs. En se parant du titre de Vice-Champions de France doublettes, les Figeacois Jacky Lacoste et Christian Enocq avaient certes de quoi nourrir de légitimes regrets tant la partie finale restait à leur portée. Mais ils avaient été les meilleurs ambassadeurs d'une pétanque lotoise qui était encore en quête de reconnaissance.



Honorés comme il se doit

Quand Figeac réitère une performance dont la fois précédente remonte à près d'un quart de siècle, rien n'est trop beau pour féliciter et récompenser ses auteurs. Pas même la présence du député maire Martin Malvy présent ce jour-là à la Maison des Sport de la ville pour féliciter les sociétaires de la Pétanque Figeacoise Christian Enocq et Jacky Lacoste ainsi que le président Jean Gaubert.

1992
L'année d'après...

Retomber sur terre. Être sûr que la tête est bien à sa place, à savoir sur les épaules. Ne pas s'enflammer et se fixer de nouveaux objectifs. Rester humbles et savoir raison garder... Toute saison qui suit une année qui restera, quoi qu'il en soit, exceptionnelle et mémorable tant par la grandeur de la surprise que par l'immensité de l'exploit est tout sauf chose facile. Mais Christian Enocq sait qu'il peut compter sur son partenaire Jacky Lacoste, sage parmi les sages, directeur d'école de son état, pour l'aider à relever ce nouveau défi.

Un autre Challenge pour bien commencer l'année

En matière de Challenge, la ville de Figeac et sa pétanque savent de quoi elles parlent. Depuis maintenant 14 ans, est en effet organisé le traditionnel Challenge Pellerin en hommage à l'ancien grand président, notamment de la Pétanque des Tours. Cette année, en présence de son épouse toujours très touchée par cette marque de sympathie et de reconnaissance, ce sont pas moins de 50 triplettes venues d'ici-et-là qui avaient répondu à l'invitation des organisateurs. Après avoir successivement battu les formations Glorian – Jannu – Pélissier en quart et Cournède – Cortina – Rabassa en demi, les locaux Enocq – Lacoste – Baronio se défaisaient en finale des voisins aveyronnais de Livinhac Christian Meyer, Patrick et Élian Alary (13 à 10).



A l'heure de la remise des récompenses et du partage du verre de l'amitié et du souvenir.

Vice-Champions du Lot en triplettes



Talent et application, maîtres mots du métronome Christian Enocq.

Les 16 et 17 mai, c'est sur les allées Fénelon à Cahors que le championnat du Lot en triplettes avait élu domicile. Après les défaites rapides des Champions et Vice-Champions en titre, le concours était plus que jamais ouvert. Cette ouverture, les Figeacois Christian Enocq, Jacky Lacoste et Alain Baronio n'ont pas manqué de la saisir. Avec, notamment, un Christian Enocq égal à lui-même, à savoir véritable métronome du jeu en ce poste de milieu qui lui convient si bien, les sociétaires de la Boule d'Or Figeacoise sont d'abord sortis de la poule 2 avant de dérouler jusqu'en finale. Le titre départemental, joué face à la triplette Bousquet, Gomez et Rouberties, a finalement choisi le camp des joueurs de la Pétanque de Saint-Georges (13 à 6). Cela n'empêchera pas Christian Enocq de disputer un nouveau Championnat de France en triplettes les 27 et 28 juin prochains à Grenoble.



Sur les allées Fénelon à Cahors, le championnat départemental a rendu son verdict. Les joueurs des 2 équipes finalistes qualifiées pour représenter le Lot au Championnat de France à Grenoble peuvent poser pour la photo souvenir. Accroupis les joueurs de la Pétanque Saint-Georges Bousquet, Gomez et Rouberties. Debouts, aux côtés des présidents départemental Thamier et figeacois Gaubert, les sociétaires de la Boule d'Or Enocq, Lacoste et Baronio.

Des championnats de France à oublier...





Tant en triplettes à Grenoble (défaite en 64e de finales contre les Alpes-Maritimes) qu'en doublettes à Nevers (élimination en poules), les Figeacois ont vite été dans le... rouge. Pas facile de confirmer un statut de Vice-Champion de France en titre !

… mais un championnat mixte à savourer

En ce début des années 90, Christian Enocq ne sait décidément pas boucler une saison sans décrocher un nouveau titre départemental. En cette année 92, c'est le championnat en doublettes mixtes qui lui permet d'enrichir encore un peu plus son palmarès. A Puy – L'Évêque en effet, il devient Champion du Lot. Un sacre qui lui permet de se qualifier pour le Championnat Régional ou Ligue Midi-Pyrénées à Toulouse mais qui ne lui ouvre pas les portes d'un nouveau « France » pour la simple et bonne raison qu'il faudra attendre l'année suivante pour que soit créé un Championnat de France de la spécialité. Ce fut en effet le cas en 1993 à Sarreguemines (Moselle) et c'était alors Nathalie et Philippe Quintais qui avaient inauguré ce palmarès avant de signer un doublé dès l'année suivante.

1993 – 1999
Morne plaine en terre figeacoise

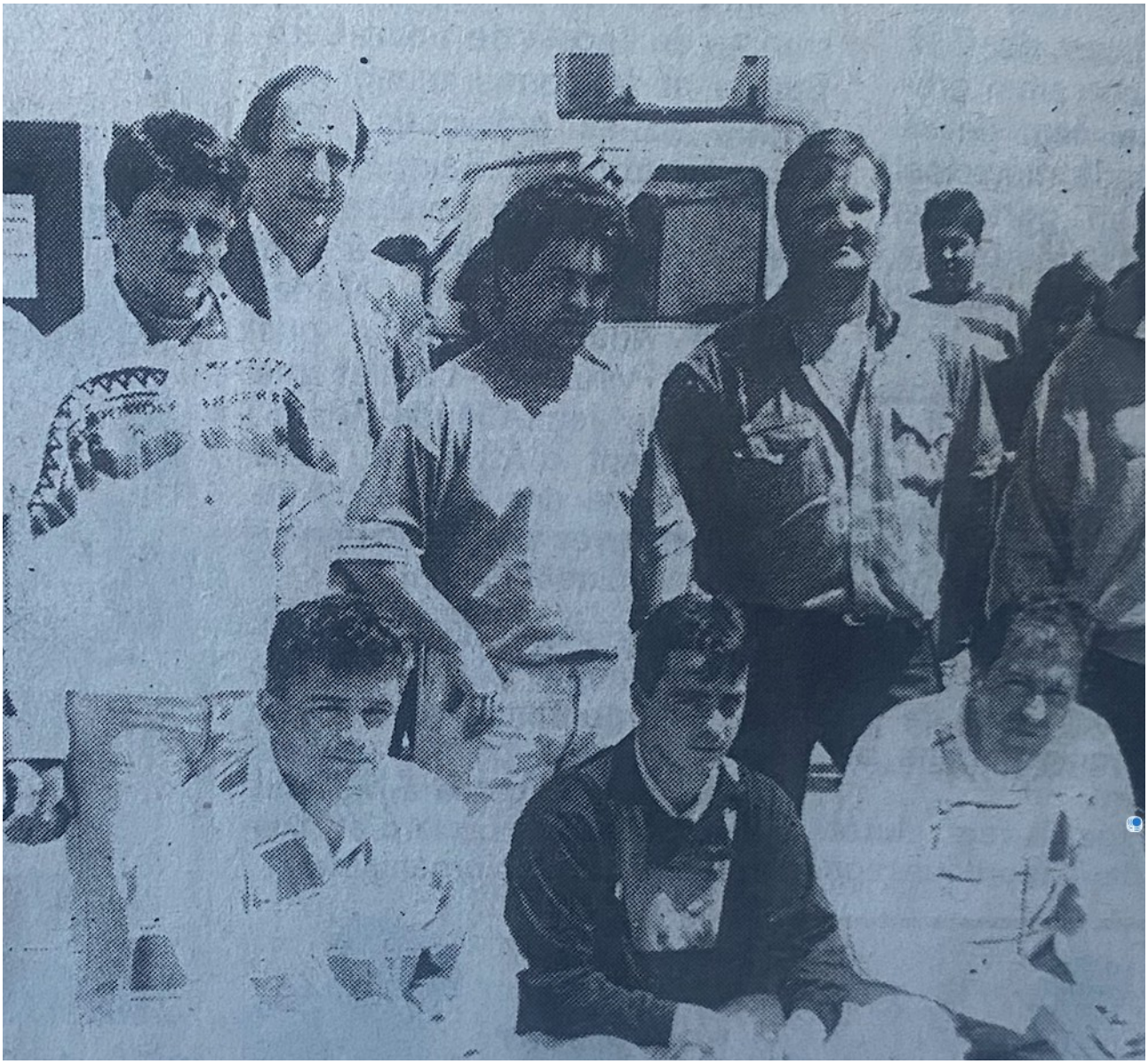
7 longues années sans le moindre titre départemental et sans véritable performances aux différents championnats régionaux et nationaux, le rebond tant attendu se fait cruellement attendre. Le véritable avion à réaction(s) qu'est le Figeacois Christian Enocq se serait-il brulé les ailes ?

Un Challenge par-ci, un Trophée par-là, un National entre les deux..., ce qui pourrait être un beau tableau de chasse pour le pétanqueur lambda sonne comme une véritable disette pour le sieur Enocq. Une séparation avec Jacky Lacoste, des tentatives de partenariat avec Pierre Vidal, Thierry Binet et autres Régis Fouilhac..., le fameux « 3e homme », celui qui complète et fait d'une simple triplette une véritable équipe a du mal à être identifié. Après avoir tutoyé les sommets de la pétanque française, le Figeacois Christian Enocq est comme retombé dans un certain anonymat. En véritable compétiteur qu'il est, en véritable champion qu'il reste, il ronge son frein en attendant des jours meilleurs. C'est aussi cela la marque des plus grands. Savoir gérer les périodes dites mornes plaines pour mieux se préparer à grimper à nouveau jusqu'aux plus hauts sommets. La décennie 90 aura été celle de tous les états, du plus euphorique jusqu'aux plus décevants. Certains auraient rangé les boules, provisoirement ou même définitivement. A bientôt 50 ans, Christian Enocq a préféré faire preuve de patience. Pour continuer à exister sportivement parlant et attendre, lui le passionné et ancien joueur de basket, le rebond tant attendi. C'est tout à son honneur.

L'éclair de 1994

Le 13e National de Figeac

En cette 1994, le National de Figeac fête son... 13e anniversaire. Une date ô combien symbolique pour tout pétanqueur qui se respecte. Cette année-là, c'est un certain Pierre Vidal qui a endossé le maillot de 3e homme dans l'équipe Enocq – Jaliès. C'est d'ailleurs avec lui que les 2 Figeacois disputent, dès le vendredi soir sur le parking des Carmes, le tournoi exhibition qui regroupe 8 équipes. Le lendemain samedi, c'est par contre aux côtés de Thierry Binet, ancien Champion de France doublettes avec la Loire-Atlantique et, après être passé par le département du Tarn-et-Garonne, désormais licencié à Cahors, que Christian Enocq et Richard Jaliès s'alignent au départ du traditionnel Grand-Prix des Commerçants alias véritable national en triplettes qui a finalement réuni plus de 150 équipes. Bonne pioche puisque, à l'arrivée, la triplette lotoise l'emporte face aux Toulousains Pariset – Bauer – Lalande.



Accroupis les lauréats de ce 13e National triplettes de la ville de Figeac : le néo-Cadurcien Thierry Binet et les Figeacois Richard Jaliès et Christian Enocq. Debouts, devant le président départemental Jean-Jacques Thamier, les « Toulousains » Didier Lalande, José Bauer et Gérard Pariset.